



EMBARGO : 15 Février 2011 - 00.01

- Communiqué de presse -

La malnutrition infantile : une crise cachée qui menace l'économie mondiale.

Genève - Une nouvelle étude mondiale démontre que, suite à la flambée des prix alimentaires, près de la moitié des familles interrogées ont été contraintes de réduire leur nourriture et de ce fait, les enfants n'ont pas suffisamment à manger. Save the Children a révélé cette étude le 15 février 2012 lors d'évènements simultanés à travers le monde. A Genève, centre mondial pour la politique de nutrition, l'occasion est marquée par une table ronde rassemblant des personnalités importantes, attirant l'attention sur la nécessité d'une action engagée dans le monde entier.

Ce nouveau rapport intitulé «*Une vie sans faim: lutter contre la malnutrition infantile*» met en lumière les difficultés auxquelles les familles doivent faire face dans des pays déjà aux prises avec des taux élevés de malnutrition. Le rapport démontre que la hausse des prix des denrées alimentaires et la malnutrition mettent à risque les futurs progrès mondiaux envers la mortalité des enfants.

Avant la flambée des prix alimentaires, la plupart des enfants les plus pauvres survivaient déjà difficilement avec un maigre régime composé principalement d'aliments à très faible valeur nutritive tels que le riz blanc, le maïs ou le manioc¹.

La directrice générale de Save the Children, Jasmine Whitbread, déclare : «Imaginez que vous êtes un de ces parents qui ne peut donner à ses enfants le type d'aliment qui l'aideront à grandir et prospérer. Ces dernières années, d'énormes progrès ont été fait pour réduire la mortalité des enfants, nous sommes passées de 12 à 7.6 millions², mais cet élan risque de s'arrêter si nous ne parvenons pas à lutter contre la malnutrition».

La malnutrition est une cause sous-jacente d'un tiers des 7.6 millions d'enfants qui meurent chaque année avant leur 5ème anniversaire. Le défi est clair: le monde ne peut atteindre son engagement envers les Objectifs du Millénaire pour le Développement, c'est-à-dire réduire la mortalité infantile de deux tiers d'ici 2015, à moins qu'il ne s'attaque à la malnutrition infantile.

Relever ce défi est d'autant plus urgent que chez les enfants qui survivent, la malnutrition chronique provoque des dommages dévastateurs et irréversibles. Le manque de nourriture nutritive, couplé à l'infection et la maladie, a des conséquences sur les organes et le cerveau qui ne se développent pas correctement. Au moins 170 millions d'enfants sont affectés par un retard de croissance.

Save the Children met en garde que si aucune action concertée n'est prise, un demi-milliard d'enfants sera physiquement et mentalement retardé au cours des 15 prochaines années, leur vie gâchée par la malnutrition³.

La lutte contre la malnutrition n'est pas seulement une obligation morale, mais elle est également bonne pour l'économie. Si rien n'est fait, la malnutrition peut faire perdre à un pays 2-3 % de son revenu national. A l'inverse, des interventions nutritionnelles de faible coût durant l'enfance, et qui ont fait leurs preuves, peuvent accroître les gains individuels des adultes de 20%.

¹ Save the Children: *Hungry for Change: An eight step costed plan of action to tackle global child hunger* (2009)

² UNICEF: *'Levels and Trends in Child Mortality: Estimates Developed by the UN Inter-agency Group for Child Mortality Estimation'* (2011)

³ Save the Children: *'A Life Free From Hunger: Tackling Child Malnutrition'* (2012)

Des enfants bien nourris sont moins sujets aux maladies, réduisant ainsi le coût des soins de santé. Et dans un monde interconnecté, les progrès économiques dans les pays les plus pauvres bénéficieront à l'ensemble de l'économie mondiale.

Dr Carole Presern, Directrice du Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant, remarque que «la communauté internationale, par le biais de la Stratégie mondiale pour la santé des femmes et des enfants a démontré son engagement pour améliorer la nutrition des femmes enceintes et des enfants dans le but de réduire la mortalité et la morbidité. Il est important que cet engagement se concrétise dans l'action et que nous voyons des résultats rapidement. Nous avons besoin d'un moyen de mesurer systématiquement ce qui se passe et la Commission sur l'information et la redevabilité pour la santé de la femme et de l'enfant nous a donné un moyen d'avancer."

Save the Children lance un appel pour une action nationale et internationale par les dirigeants politiques et le public pour lutter contre la malnutrition. L'organisation explique qu'avec la mise en place de solutions simples, cela peut renverser la tendance de la malnutrition et réduire la vulnérabilité aux hausses des prix alimentaires.

- Rendre la crise visible en fixant des objectifs nationaux et mondiaux pour réduire le retard de croissance dans les pays les plus durement touchés.
- Augmenter le financement pour des interventions nutritionnelles directes, telles que l'allaitement maternel et un régime fortifiant, pourraient sauver des millions de vies.
- Investir dans des politiques efficaces de protection sociale en faveur des familles vulnérables et soutenir les petits agriculteurs en veillant à ce que leurs politiques agricoles visent à améliorer la nutrition.
- Utiliser les réunions du G8 et du G20 pour galvaniser les décisions politiques sur la faim et construire un plan d'action concret pour lutter contre la malnutrition.

La présidente de Save the Children, Jasmine Whitbread précise : «Chaque heure de chaque jour, 300 enfants meurent à cause de la malnutrition, souvent simplement parce qu'ils n'ont pas accès à des aliments nutritifs que nous tenons pour acquis dans les pays riches. En agissant sur la faim et la malnutrition, les dirigeants du monde ont la possibilité de changer cela pour des millions d'enfants à travers le monde. "

FIN

Notes aux rédacteurs:

Les résultats de l'enquête de Save the Children montrent que : en Inde, une des économies les plus prospère au monde, et où la moitié de tous les enfants sont en retard de croissance, plus d'un quart des parents interrogés ont déclarés que leurs enfants sortaient parfois ou souvent sans nourriture ; au Nigeria, près d'un tiers des parents avaient retirés leurs enfants de l'école afin qu'ils puissent travailler pour aider à payer pour la nourriture ; au Bangladesh, 87% des personnes interrogées a déclaré que le prix de la nourriture avait été leur préoccupation la plus pressante en 2010.

L'enquête a été réalisée par Globescan, agence de sondage internationale, en Décembre 2011 et en Janvier 2012 au Pakistan, Bangladesh, Inde, Pérou et Nigéria. Ces pays sont la résidence de la moitié de 170 millions dans le monde des enfants en retard de croissance.

Un échantillon aléatoire sélectionné de plus de 1000 adultes de plus de 18 ans a été interviewé dans chaque pays qui s'étend sur des zones urbaines et rurales. Les données ont été pondérées par groupe de revenu et genre. Les résultats sont représentatifs au niveau national. Pour tous, sauf le Bangladesh, les entretiens ont été menés en face à face. Au Bangladesh, où le taux de pénétration du téléphone portable chez les adultes est comprise entre 80 et 90%, les interviews ont été réalisées grâce à la numérotation directe au hasard.

Contact - Save the Children Geneva

Juliette Perreard – Communication - +41 78 749 68 79

Chantal Berger – Santé et Survie de l'Enfant - +41 78 645 82 08

www.savethechildren.net/geneva